

# LES RICHESSES INVISIBLES

## Que faisons-nous de ce qu'on fait de nous ?

**N**ous voulons vous faire partager nos interrogations, quelques certitudes et espérances.

Pour certains d'entre nous, leurs parents, et parfois eux-mêmes sont nés au Cameroun, en Algérie, au Benin, en Chine, à l'île Maurice, en Italie, au Maroc.... ils sont devenus français ou pas, ils peuvent avoir une double nationalité après un parcours parfois difficile et souvent humiliant.

Cette humiliation qui perdure quand « il » leur est demandé de se justifier de leur présence ici. Ces traversées, ces voyages au long cours doivent devenir une richesse pour notre pays, comme ce fut le cas dans d'autres périodes de l'histoire de France.

Nous avons découvert qu'il y avait historiquement deux France, celle de l'assimilation, celle qui veut nier tous ceux et celles qui portent une autre culture et celle qui accueille, qui sait qu'elle s'enrichit de la rencontre. Nous savons que les conditions de l'accueil sont fondamentales pour l'ancrage de toute personne qui prend pied dans un territoire nouveau.

Au mot identité nous préférons le mot « identité-relation » car ce dernier façonne un monde nouveau, produit de l'inattendu de la rencontre des cultures. Nous voulons que l'origine de chacun soit reconnue dans le sens où comme en géométrie, l'origine est le début d'une trajectoire.

Pour nous, l'identité c'est notre nom et notre prénom, c'est uniquement cela ! L'usage du mot identité devrait s'entendre comme un mélange d'une origine et d'un parcours, comme une racine qui se développe durant toute notre vie pour éviter de se sentir partout un étranger, ici comme sur les lieux de nos origines.

Au mot discrimination nous préférons le mot justice. Le mot discrimination est aussi un mot qui assigne et enferme. La justice a été construite quand l'Homme a voulu en finir avec l'ordre naturel : où chacun fait ce qu'il veut dans son propre intérêt, ce qui signe un ordre profondément inégalitaire. La justice est un pilier essentiel de la démocratie car elle organise la société à partir de points communs admis par tous sur les principes de l'Égalité. Être injustement traité est une injure à l'humanité, à notre nature humaine, une

injure faite à l'Homme qu'il soit étranger ou pas. Dans certaines situations, nous ne sommes pas discriminés mais injustement traités dans une société dont la devise de la République est Liberté, Égalité, Fraternité.

Nous voulons redire que chacun porte en soi un désir absolu de liberté. Le chemin de ce désir est trop souvent entravé. Chacun devrait avoir le droit de quitter sa communauté, son pays, d'avoir les relations humaines qu'il désire sans contrainte. Nous voulons pouvoir être nous-mêmes, vivre libre dans notre corps et dans notre tête.

Nous voulons redire que notre dignité est souvent bafouée par une vie matérielle parfois très difficile et que reconnaître notre action, nos pensées et nos volontés de vivre ensemble concourt à la reconnaissance de notre place ici et maintenant, quel que soit notre territoire d'accueil ou d'origine.

**Quartier Paul Santy**  
Juin / octobre 2012

### **Premiers signataires :**

BOUSQUET Denise, BOUZID Amel, BUY Serge, CHIRPAZ Marie-jo, DUMONT Maryse, FEUILLARD Virginie, FRABONI Anne, GUEDRI Zohra, GUICHARD Bruno, HELLAL Saïda, JAGANATHEN Sandra, LARGE Alix, LE COURT DE BERU Simona, MAIRET Corinne, MEIER Florence, PLAGNE Elisabeth, RANCON Sidonie, RUIZ Valérie, THEVENIN José, THIBAUT-VERRIER Yvette.

Ce texte a été rédigé après plusieurs mois d'échange au sein d'un groupe de travail réuni par La Maison des Passages et le Centre social Langlet-Santy. Ce groupe de travail a rassemblé des habitants du quartier Santy (principalement des femmes du lieu Accueil-parents de l'école Jean Giono) avec des enseignants, des travailleurs sociaux et des adhérents du Centre social.

**Nous vous proposons  
de signer ce texte avec nous**